

2

ARISTOTE

*Opera omnia* (grec)

Venise, Alde Manuce, 1<sup>er</sup> novembre

1495-juin 1498

5 parties en 7 volumes in-folio

(310 x 209mm)

225 000 / 375 000 CHF

150 000 / 250 000 €

EDITION PRINCEPS DES ŒUVRES D'ARISTOTE. MONUMENT  
TYPOGRAPHIQUE DE L'HISTOIRE DES SCIENCES ET DE LA PHILOSOPHIE.  
RARE EXEMPLAIRE LARGEMENT ANNOTE PAR PLUSIEURS HUMANISTES

COLLATION ET CONTENU (abrégé) :

Partie I (vol. 1), *Organon* : A-K<sup>8</sup> L-N<sup>6</sup> a-c<sup>8</sup> d-e<sup>6</sup> f-q<sup>8</sup> r-s<sup>6</sup> : 234 feuillets ; A1r trois poèmes, A1v dédicace à Alberto Pio, Prince de Carpi, A3r *Universalis* de Porphyre, B5r *Catégories*, D6v *Herméneutiques*, E8v *Premiers Analytiques*, a1r *Seconds Analytiques*, f1r *Topiques* et les *Universalis* de Porphyre, s6r colophon : *Impressum Venetiis dexteritate Aldi Manucci Romani. Calendis nouembris 1495*

Partie II (vol. 2), *Philosophie naturelle 1* : 1-4<sup>8</sup> aα-zψ<sup>8</sup> &ω<sup>8</sup> A-B<sup>8</sup> C<sup>6</sup> D-I<sup>8</sup> K<sup>6</sup> : 300 feuillets ; 1/1r titre, 1/1v dédicace à Pio, 1/3r vie d'Aristote par Diogène Laërce, aα1r *Physique*, μμ1r *De Caelo*, σς1v *De generatione*, xφ2r : *Météorologie*, D1r *De Mundo*, K6r colophon : *Exscriptum Venetiis manu stamnea in domo Aldi manutii Romani, & graecorum studios. Mense Februario 1497*

Partie III (vol. 3), *Philosophie naturelle 2* : aαα-ιιι<sup>10</sup> κκ<sup>10</sup> ΙΙλ-ζζψ<sup>10</sup> &ξωω<sup>10</sup> AA-ΠΠ<sup>10</sup> PP<sup>11</sup> Σς<sup>10</sup> Φφ<sup>10</sup> XX<sup>8</sup> [1]<sup>8</sup> : 467 feuillets (sans le feuillet blanc après ΠΠ10), avec le petit becquet en κκ10v ; aαα1r titre en grec, aααα1v dédicace à Pio, aααα 2r dix-neuf traités d'Aristote dont le *De animalibus*, puis autres textes, XX7v colophon : *Venetiis in domo Aldi Mense Ianuario 1497*, [1]/1r note sur la nature des animaux, [1]/8r note au lecteur. Le cahier [1] est relié en tête

Partie IV (vol. 4, 5 et 6), *Philosophie naturelle 3* : [1]<sup>2</sup> aαααα-zzzzψψψ &ξξωωω AAA-CCC<sup>8</sup> DDD<sup>10</sup> AAAaaa-MMMmmm<sup>8</sup> NNNnnn-ΞΞΞooo<sup>10</sup> αα-δδ<sup>8</sup> εε<sup>10</sup> αα-ββ<sup>6</sup> AAAaaa-ξξξooo<sup>8</sup> PPPooo<sup>10</sup> : 520 feuillets ; (vol. 4) : [1]/1r titre, [1]/2v dédicace à Alberto Pio, Prince de Carpi, [1]/2 blanc, aαααα1r Théophraste : *De historia plantarum* puis *De causis plantarum*, DDD10v blanc ; (vol. 5) : AAAaaa1r table, AAAaaa1v Aristote : *Problèmes*, αα1r Alexandre d'Aphrodise : *Problèmes*, εε10v blanc, αα1r Aristote : *Mécanique* ; (vol. 6) : ααααα1r *Métaphysique*, PPPooo10r colophon : *Exscriptum Venetiis in domo Aldi Manutii Calendis Iunii 1497*

Partie V (vol. 7), *Philosophie morale* : α-ι<sup>10</sup> κ<sup>4</sup> λ-φ<sup>10</sup> χ<sup>6</sup> ψ<sup>12</sup> ω<sup>10</sup> A-B<sup>10</sup> Γ<sup>6</sup> Δ-Ι<sup>10</sup> Κ<sup>12</sup> : 330 feuillets ; α1r titre, α1v dédicace à Pio, α2r *Ethique de Nicomaque*, κ4 blanc, λ1r *Politique*, χ6 blanc, ψ1r *Economique*, ψ12 blanc, ω1r *Magna Moralia*, Δ1r *Ethique d'Eudème*, Κ12v colophon : *Venetiis 1498 Mense iunio Apud Aldum et hoc cum privilegio*

Caractères grecs Gk1:146 (corps plus fort que Lascaris - 125) et Gk2:114 (peu employés, inspirés de modifications dues à Gregoropoulos), caractères romains : R4:114, R1:108, R2:81. 30 lignes à la page et titre courant (la première partie n'a pas de titre courant)

ORNEMENTATION : très nombreuses initiales grecques, bandeaux gravés sur bois à beaux décors d'entrelacs et de feuillage. Diagramme gravé sur bois au volume I

RELIURE : dos de vélin ivoire

PROVENANCE : quelques annotations marginales en grec et non rognées, d'une seule main, mais à deux encres, probablement du début du XVI<sup>e</sup> siècle, aux *Catégories* et à l'*Herméneutique* (partie I) ainsi qu'à la *Métaphysique* (partie IV) et à l'*Ethique de Nicomaque* (partie V) – annotations marginales en latin aux *Premiers Analytiques* (partie I), à la *Physique* (partie II) et au *De anima* (partie III, liv. II) – **marges des *Seconds Analytiques* (soit 74 pages de la partie I), du dernier feuillet (s6v) de la partie I, des cinq premiers livres de la *Métaphysique* (soit 66 pages, partie IV, vol. 6) entièrement recouvertes d'une traduction et d'un commentaire en latin et en grec, tracés d'une écriture vive, non rognée, rapide et fine, due à une seule main, sans doute de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avec trois feuillets ajoutés à la fin du volume 6 et entièrement annotés de la même écriture serrée** -- Bergame, église du Saint-Esprit : inscription en latin (partie II, titre et avant dernier feuillet) – Bologne, collège des jésuites : inscription en latin (partie IV, vol. 4, titre) -- Bruxelles, collège des jésuites, ex-libris manuscrit daté de 1638, avec cachet (partie IV, vol. 5, titre) – Christies Londres, 3 mai 1995

REFERENCES : HC \*1657 ; Goff A-959 ; GW2334 ; BMCV, 553, 555-6 ; Proctor 5547, 5555, 5553, 5556, 5565 ; Renouard p. 7 n° 5, p. 10 n° 1, p. 11 n° 2, p. 11 n° 3, p. 16 n° 1 ; Ahmanson-Murphy 4-23-21-11-24 ; PMM 38 ; Lowry p. 75

*Quelques trous de vers aux parties I, IV et V, quelques taches, déchirure à un feuillet du premier volume sans atteinte au texte, dernier cahier (partie III, vol. 3) relié en tête*

Handwritten text in a cursive script, likely a preface or introduction, written in a dark ink. The text is dense and fills the upper portion of the page.

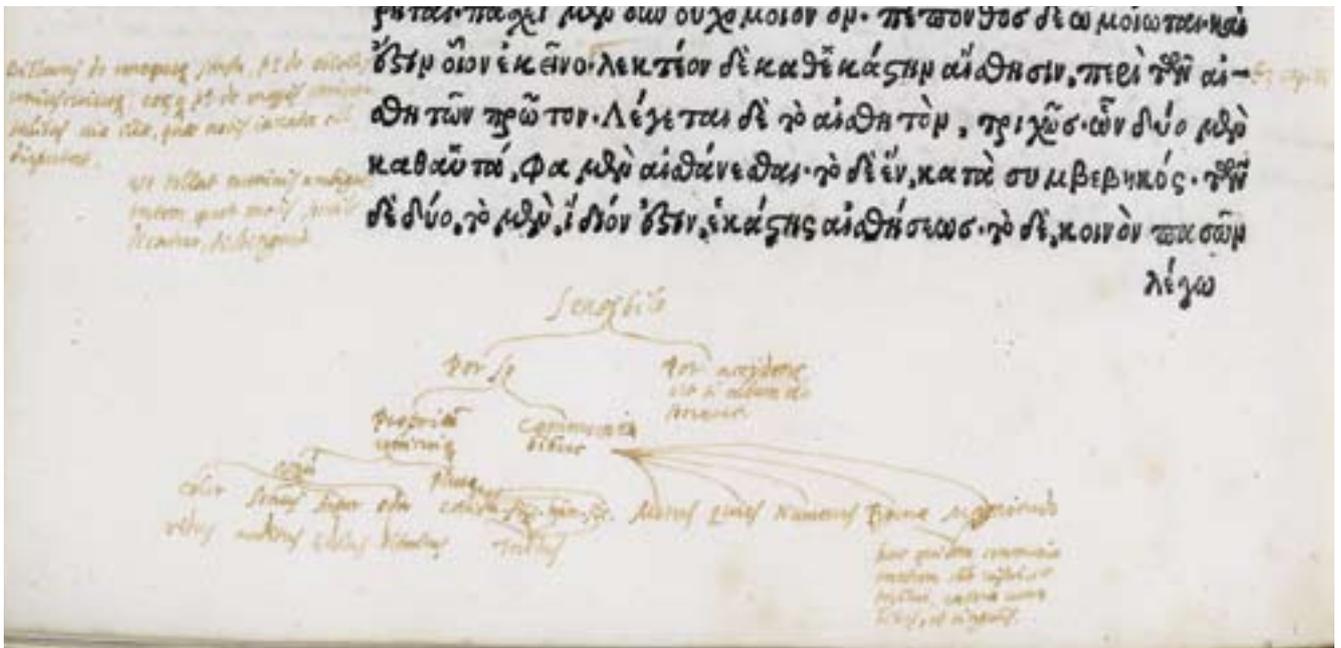


ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΤΩΝ ΜΕΤΑ ΤΑ ΦΥΣΙΚΑ ΑΛΦΑ ΤΟ  
ΕΛΑΤΤΟΝ.

Vertical column of handwritten text on the left side of the page, continuing the script from the top section.



Main body of handwritten text on the right side of the page, starting with the large initial letter. The text is written in a consistent cursive hand.



2

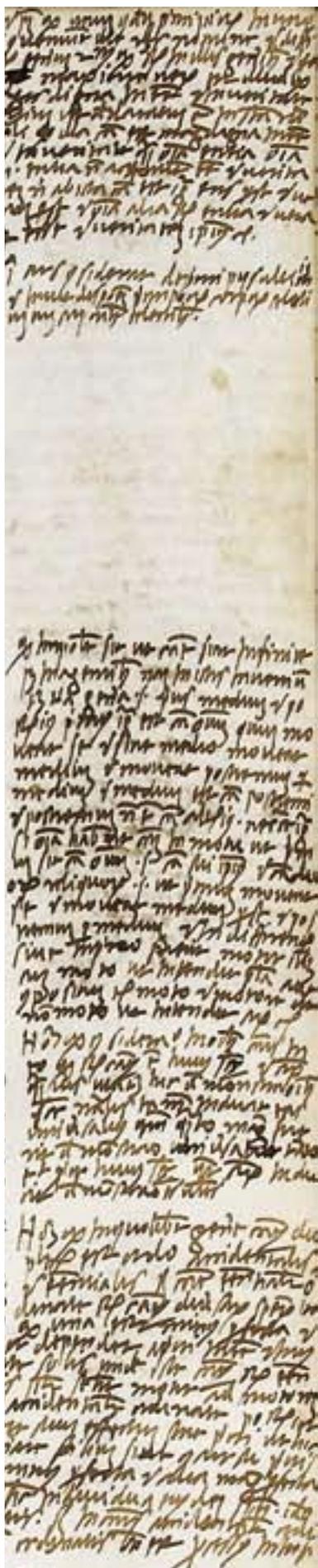
Cette monumentale édition princeps propose les œuvres complètes d'Aristote en édition princeps, hormis la *Poétique* et la *Rhétorique* qu'Alde publiera pour la première fois en 1508. Il s'agit aussi de l'édition princeps de la majeure partie des œuvres conservées de Théophraste et de quelques autres textes, comme ceux d'Alexandre d'Aphrodise. Cette publication représente à la fois une grande innovation en matière d'imprimerie, dans la mesure où c'est la première impression grecque de grande envergure et de large diffusion, et un moment-clé dans l'histoire de la pensée occidentale comme dans l'intégration de l'héritage philosophique grec.

Chaque partie comporte une épître dédicatoire à Alberto Pio (1475-1531), Prince de Carpi et neveu de Pic de La Mirandole, pour lequel Alde souhaitait la réalisation du gouvernement idéal de Platon : celui du roi philosophe. Ancien élève d'Alde, il assura sans doute le soutien financier de cette grande édition.

Chacune de ces cinq parties constitue une entité typographique distincte, avec un colophon et une date d'impression à chaque fois différents. Selon le seul exemplaire subsistant, et conservé à la Bibliothèque nationale de France (*Einblattdrucke*, 897), du catalogue à prix marqué d'Alde daté de 1498 (*Libri graeci impressi*), le prix de chacune des parties variait en fonction du nombre de feuillets. Soit de 1,5 à 3 ducats pour chacune des parties ou 11 ducats pour la série complète. L'édition princeps publiée par Alde était donc un livre particulièrement cher : « un ami personnel d'Alde, l'helléniste bolonais Codrus Urceus, en arrivait à se plaindre en 1498 d'avoir dépensé pour acheter son Aristote le prix de dix beaux manuscrits latins. » (Lowry, p. 125).

Pièce maîtresse de l'ambitieux programme d'édition consacré aux textes grecs, cette impression étalée sur plusieurs années fut unanimement saluée par les humanistes du temps et l'édition d'Aristote établit d'emblée la réputation de l'imprimeur. Ce texte, immédiatement conçu comme référence, fit autorité, quoique parfois contestée, jusqu'aux éditions philologiques du XIX<sup>e</sup> siècle (Théophraste publié par J.G. Schneider en 1818 et Aristote par I. Bekkers en 1831). Martin Lowry a su détailler avec précision les qualités et les imprécisions du travail éditorial d'Alde (*op. cit.*, pp. 242-246).

En cette fin du XV<sup>e</sup> siècle, la publication des œuvres d'Aristote en grec répondait à une vive nécessité ressentie par les humanistes, Aristote étant au fondement de la philosophie occidentale depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Peu après l'impression des derniers volumes, la création d'une chaire à l'Université de Padoue pour Niccolò Leonico Tomeo, centrée sur le texte



original d'Aristote, témoigna du succès immédiat de l'entreprise d'Alde Manuce. Alde caressait aussi le projet, qu'il ne réalisa que partiellement, d'imprimer tous les commentaires sur Aristote.

Le texte produit par la remarquable équipe d'éditeurs est proche des sources manuscrites. Il met en évidence à la fois l'importance du réseau crétois dans l'approvisionnement en manuscrits et cette ambiance de chasse aux manuscrits – et à leurs copies – qui caractérise le monde de l'édition et le marché du livre à l'époque. Alde s'est particulièrement servi de manuscrits récents, copiés dans l'atelier de Michel Apostoles. Celui-ci avait quitté Constantinople lors de la prise de la ville par les Turcs en 1453. Son fils, Aristoboulos (Arsenius) devint l'un des collaborateurs d'Alde et son élève Ionnes Gregoropoulos, l'un des principaux correcteurs de l'atelier. A ce petit groupe, il faut ajouter d'autres Crétois du même cercle : Thomas Bitzimanos, copiste de l'*Ethique de Nicomaque*, et Demetrios Moschos, professeur à Venise. D'autres manuscrits ont aussi été utilisés, notamment ceux de Florence, pour comparer les textes.

Les autres collaborateurs d'Alde pour l'établissement du texte furent Alessandro Bondini (dit *Agathemerus*), copiste, futur membre de l'Académie d'Alde et auteur de l'une des préfaces en grec, et Lorenzo Maioli, ancien professeur de Pic de La Mirandole et d'Alberto Pio, Prince de Carpi, à Ferrare. Maioli assura notamment la collation du texte avec les manuscrits du médecin Niccolo Leonicensi. La collaboration du grand humaniste anglais Thomas Linacre, que d'aucuns citent, reste « indiscernable » (Lowry, p. 267).

Le travail d'érudition fut ardu. Les manuscrits manquaient, notamment ceux, inaccessibles, de Bessarion. Pour certains traités, comme l'*Economique*, Alde regrette de n'avoir pu disposer de la totalité du texte grec traduit par Leonardo Bruni. Il avait sollicité ses amis dans toute l'Europe, mais rien qu'il ne possédât déjà ne lui parvint de Florence, de Milan et d'Angleterre. Cette vaine recherche retarda de cinq mois l'impression du dernier tome. Alde se nomme lui-même un *nouveau Pisistrate* : à l'instar de celui-ci, qui avait réuni et édité l'ensemble des vers homériques, l'imprimeur vénitien avait rassemblé le plus grand nombre de manuscrits possible et recherché les plus anciens.

La complexité de l'édition d'Aristote par Alde, en cinq parties autonomes et vendues séparément à des prix différents, rend particulièrement rares les exemplaires constitués à l'époque de l'édition. La plupart des exemplaires connus, comme celui-ci, ont été postérieurement reconstitués, que ce soit au XVIII<sup>e</sup> siècle ou plus tard. Ainsi :

- L'exemplaire relié au XVII<sup>e</sup> siècle pour Bigot : vente Freilich, Sotheby's 2001.
- L'exemplaire à provenances hétérogènes relié à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et ayant appartenu à Edward Herbert, vicomte Clive : vente Garden, Sotheby's 1989
- L'exemplaire constitué à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour le comte Revicky, ambassadeur de l'Empereur à Londres et l'un des pionniers de la collection d'éditions aldines en Angleterre, avec les armes du comte Spencer ajoutées au XIX<sup>e</sup> siècle : Sotheby's 1988

Cet exemplaire est le seul copieusement annoté passé en ventes aux enchères depuis près d'une génération et présente trois systèmes complexes de *marginalia* du XVI<sup>e</sup> siècle. Chacune de ces mains témoigne d'une lecture par un humaniste familier du grec. Chacune de ses provenances ecclésiastiques raconte la diffusion européenne de la pensée d'Aristote par Alde. Au volume VII sont joints deux feuillets de parchemin portant des extraits du *Doctrinale* d'Alexandre de Villa Dei. Il s'agit des vers 582 à 688 de l'édition D. Reichling de Berlin (1893) provenant d'un manuscrit copié en Italie, vraisemblablement au XIV<sup>e</sup> siècle. On peut supposer que ce sont les restes de la première reliure de parchemin. D'après Manni, biographe d'Alde, cette grammaire versifiée, qu'il avait dû apprendre par cœur, lui inspira un tel dégoût qu'il en eut l'idée d'inventer sa propre grammaire.



του τωμ, οτι ουδε δεξασθεν αμα το αυτο η επισημας ενδεχεται  
 αιμα γι' αν εχοι υποληψιν, τω αλωσε εχιν και μη αλωσε  
 το αυτο ο περ ουλε ενδεχεται εν αυτω μη γι' εκατερου  
 ειμαι ενδεχεται τω αυτου ως ειρηται εν δε τω αυτω, ουδου  
 τως οιοντε εξε γρη υποληψιν αμα οιον οτι οατος οπερ  
 ζων τουτο γι' εν το μη ενδεχεται ειναι μη ζων η μη οπερ ζω  
 ου τουτο γι' εσαι το ενδεχεται. πα δε λοιπα πως δει διατειναι  
 εστι τε δυναοιασ και μη επισημας τε χης. ε φρονουσαι  
 και σοφια. πα μη φυσικησ. πα δε ηθικησ θεωριασ μαλλον  
 εστιν. η δε εχνοι α εστιν δυο χια. τις εν ασχιπτω χονω του  
 μισου. οιορ εστις ιδων οτι ησεληνη το λαμπρον αει εχει  
 τον ηλιον, πεχ εν ενονησ διατι ρυτο, οτι δια το λαμπειν απο  
 ρυ ηλιου. η δια λεγομενον πλουσιω, εχρωαδοτι δαν ειζεπει η  
 διοτι φιλοι, οτι εχροι, του αυτου παντα γι' τε αττα πε με  
 σα. ο ιδων τε ακρα, ετωρισε. το λαμπρον ειναι το, προτ τον η  
 λιον, εφου α το λαμπειν απο του ηλιου, β. σε ληνη, το γ. υ

παρ εχ δη τη μηρ σεληνη τω γ, το β, το  
 λαμπειν απο η ηλιου. τω δε ιω, ρ  
 α. το προς ρυ ληναι το  
 λαμπρον, εφου  
 λαμπει.  
 ωστι η τω γ το α, δια  
 ιω ιω.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ  
 ΤΩΝ ΎΣΤΕΡΩΝ  
 ΑΝΑΛΥΤΙ  
 ΚΩΝ.

... το αυτο η επισημας ενδεχεται  
 αιμα γι' αν εχοι υποληψιν, τω αλωσε εχιν και μη αλωσε  
 το αυτο ο περ ουλε ενδεχεται εν αυτω μη γι' εκατερου  
 ειμαι ενδεχεται τω αυτου ως ειρηται εν δε τω αυτω, ουδου  
 τως οιοντε εξε γρη υποληψιν αμα οιον οτι οατος οπερ  
 ζων τουτο γι' εν το μη ενδεχεται ειναι μη ζων η μη οπερ ζω  
 ου τουτο γι' εσαι το ενδεχεται. πα δε λοιπα πως δει διατειναι  
 εστι τε δυναοιασ και μη επισημας τε χης. ε φρονουσαι  
 και σοφια. πα μη φυσικησ. πα δε ηθικησ θεωριασ μαλλον  
 εστιν. η δε εχνοι α εστιν δυο χια. τις εν ασχιπτω χονω του  
 μισου. οιορ εστις ιδων οτι ησεληνη το λαμπρον αει εχει  
 τον ηλιον, πεχ εν ενονησ διατι ρυτο, οτι δια το λαμπειν απο  
 ρυ ηλιου. η δια λεγομενον πλουσιω, εχρωαδοτι δαν ειζεπει η  
 διοτι φιλοι, οτι εχροι, του αυτου παντα γι' τε αττα πε με  
 σα. ο ιδων τε ακρα, ετωρισε. το λαμπρον ειναι το, προτ τον η  
 λιον, εφου α το λαμπειν απο του ηλιου, β. σε ληνη, το γ. υ

... το αυτο η επισημας ενδεχεται  
 αιμα γι' αν εχοι υποληψιν, τω αλωσε εχιν και μη αλωσε  
 το αυτο ο περ ουλε ενδεχεται εν αυτω μη γι' εκατερου  
 ειμαι ενδεχεται τω αυτου ως ειρηται εν δε τω αυτω, ουδου  
 τως οιοντε εξε γρη υποληψιν αμα οιον οτι οατος οπερ  
 ζων τουτο γι' εν το μη ενδεχεται ειναι μη ζων η μη οπερ ζω  
 ου τουτο γι' εσαι το ενδεχεται. πα δε λοιπα πως δει διατειναι  
 εστι τε δυναοιασ και μη επισημας τε χης. ε φρονουσαι  
 και σοφια. πα μη φυσικησ. πα δε ηθικησ θεωριασ μαλλον  
 εστιν. η δε εχνοι α εστιν δυο χια. τις εν ασχιπτω χονω του  
 μισου. οιορ εστις ιδων οτι ησεληνη το λαμπρον αει εχει  
 τον ηλιον, πεχ εν ενονησ διατι ρυτο, οτι δια το λαμπειν απο  
 ρυ ηλιου. η δια λεγομενον πλουσιω, εχρωαδοτι δαν ειζεπει η  
 διοτι φιλοι, οτι εχροι, του αυτου παντα γι' τε αττα πε με  
 σα. ο ιδων τε ακρα, ετωρισε. το λαμπρον ειναι το, προτ τον η  
 λιον, εφου α το λαμπειν απο του ηλιου, β. σε ληνη, το γ. υ

GAZA, Theodorus  
*Introductivae grammatices  
 libri quatuor* (grec),  
 et autres textes

Venise, Alde Manuce, 25 décembre  
 1495

In-folio (314 x 213mm)

45 000 / 75 000 CHF

30 000 / 50 000 €

**RARE EXEMPLAIRE D'UN INCUNABLE ALDIN RELIE VERS 1550 POUR  
 MARCUS FUGGER, ORNE D'UN DECOR MOSAIQUE ET POUDDRE D'OR.  
 EX-LIBRIS ANDRE RODOCANACHI**

Première édition de Gaza *Introductivae grammatices libri quatuor* et *De mensibus* (grec). Edition princeps d'Apollonius Dyscolus : *De Constructione* (grec), et du Pseudo Herodianus : *De notis numerorum* (grec)  
 COLLATION : αα-1λ<sup>8</sup> a<sup>8</sup> b<sup>10</sup> AA-LL<sup>8</sup> MM<sup>4</sup> : 198 feuillets. Caractères grecs Gk1:125 et romains R3:83.  
 Initiales et bandeaux à motifs végétaux et à entrelacs, de la même facture que ceux du Théocrite de 1496 et de l'Aristophane de 1498 ; les lettrines se retrouvent dans l'édition d'Aristote dont les bandeaux présentaient toutefois un aspect plus chargé. 31 lignes à la page

CONTENU : αα1r : titre, αα1v : dédicace d'Alde, αα2r : grammaire de Gaza, a1r : *De mensibus*, AA1r : vie d'Apollonius, AA1v table, AA2v *De Constructione*, MM2v : *De numeris*, MM4r colophon : *Impressum Venetiis in aedibus Aldi Romani octavo Calendas Ianuarias 1495*

RELIURE FRANCAISE, MILIEU DU XVI<sup>e</sup> SIECLE, POUR MARCUS FUGGER. Maroquin brun clair, décor d'entrelacs courbes et rinceaux noirs, compartiments mosaïqués de maroquins verts et citrons, compartiment ovale central de maroquin marbré poudré d'or, dos long compartimenté, tranches dorées. Etui et chemise

PROVENANCE : Marcus Fugger (1529-1595), avec signature au contreplat – Princes d'Öttingen-Wallerstein : vente, Munich, 6-7 novembre 1933, lot 35 – code de libraire français au contreplat inférieur, très certainement Thiébault et Noury – André Rodocanachi, ex-libris

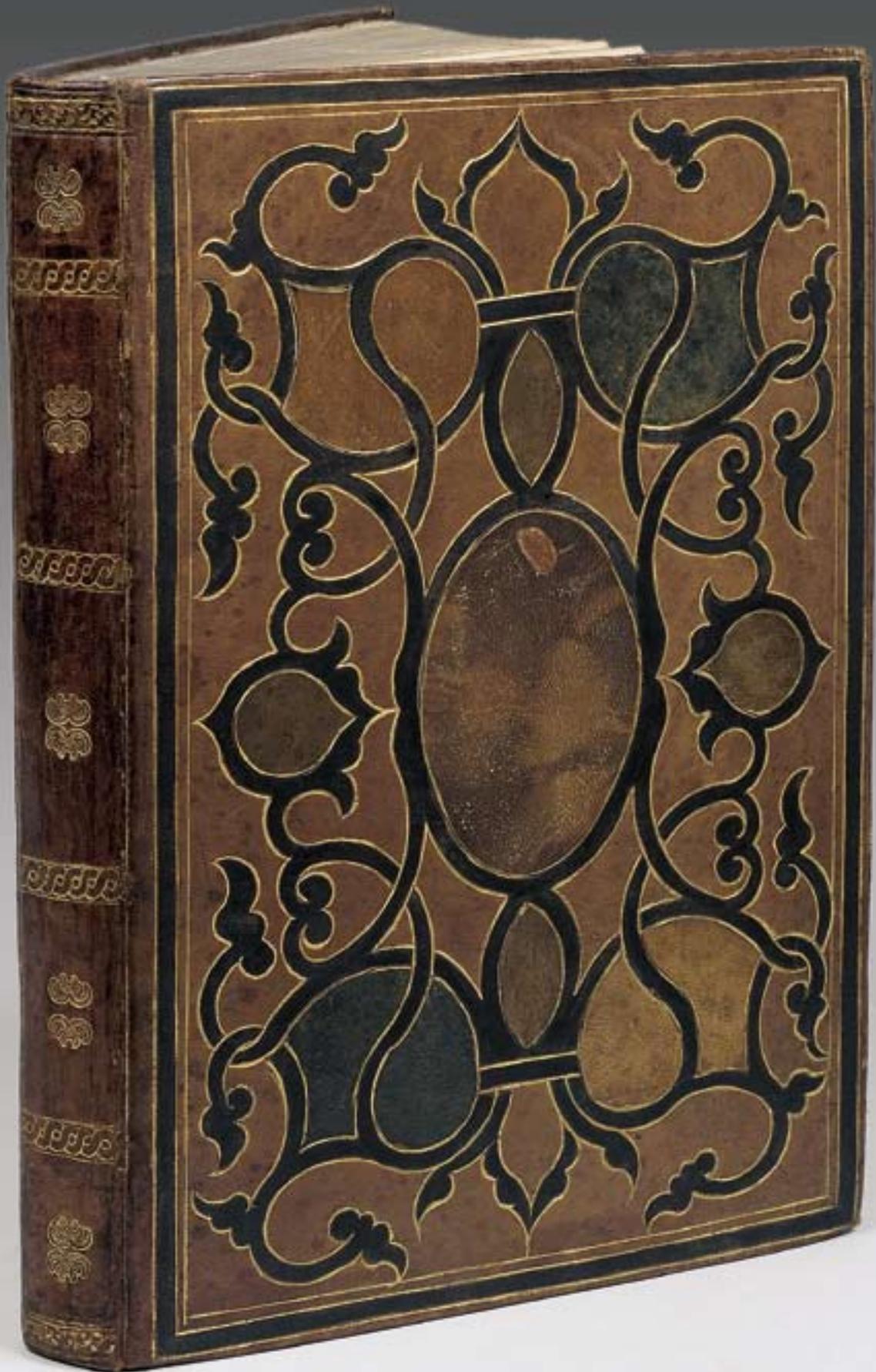
REFERENCES : HC \*7500 ; Goff G-110 ; *GW* 10562 ; *BMCV*, 553 ; Proctor 5548 ; Renouard, p. 4 n° 2 ; Ahmanson-Murphy 5 ; H. M. Nixon, *Sixteenth gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971, pp. 98-101 ; P. Needham, *Twelve century of bookbindings*, New York, 1979, pp. 204-205

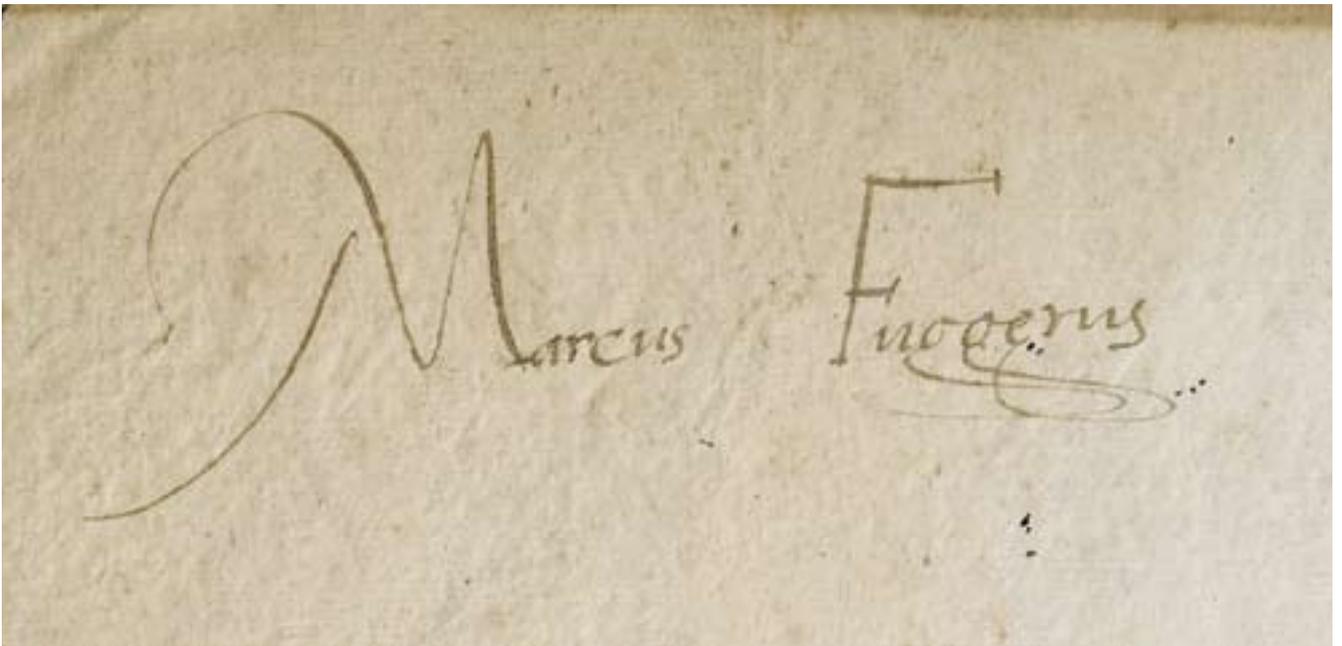
Cette édition, préparée par Marcus Musurus d'après une copie d'un manuscrit de Bessarion, fut l'un des grands manuels d'apprentissage du grec à la Renaissance. Elle exerça une influence féconde sur la formation des humanistes et accéléra le renouveau de la culture grecque.

Marcus Fugger, célèbre banquier d'Augsbourg, est connu pour l'assistance qu'il porta à Charles-Quint. Son attachement à ses livres fut aussi manifeste que celui de Grolier aux siens puisqu'il apposait sa signature sur presque tous les volumes de sa bibliothèque et entreprenait même de les annoter au cours de ses lectures. On sait en outre que les Fugger agirent comme les correspondants commerciaux d'Alde : « Le fait que la maison Fugger ait sans doute été responsable d'une bonne partie du commerce avec les pays du Nord ne fait qu'ajouter un maillon de plus à la puissante organisation commerciale qui distingua l'imprimerie aldine dès ses débuts. » (Lowry, p. 107).

Collectionneur et mécène, il est, avec Grolier et Mahieu, l'un de ceux à qui la reliure à décors doit son développement au XVI<sup>e</sup> siècle. En effet, pour certains des livres de sa bibliothèque, Fugger fit exécuter par de grands ateliers parisiens des reliures à décor doré et colorés particulièrement somptueux. Celui de la reliure de cet ouvrage a en outre deux caractéristiques très rares parmi les décors créés pour les amateurs les plus actifs de la Renaissance. D'une part, cette reliure présente un décor mosaïqué, c'est-à-dire constitué de pièces de peaux incrustées et non un décor formé de rehauts peints, d'autre part elle est enrichie d'un médaillon de maroquin marbré et poudré d'or selon une technique que l'on ne retrouve que sur certaines pièces très exceptionnelles.

Cette reliure serait d'origine lyonnaise selon le catalogue de la vente Öttingen-Wallerstein de la vente de 1933. Mais il a été établi désormais que les reliures les plus luxueuses de Marcus Fugger sont parisiennes. Selon H. M. Nixon et P. Needham, elles y furent exécutées par deux ateliers, quelques-unes par « l'atelier des reliures de Wotton à la date de 1552 », les autres par l'atelier de Claude de Picques qui a dominé la reliure européenne de la Renaissance. Par analogie stylistique, on lui attribue aussi les reliures qui ne présentent aucun fer distinctif comme celle-ci qui comporte seulement un fer commun au dos. Il faut souligner que le décor de cette reliure doit son extrême





3

pureté graphique à l'absence remarquable de tout fer qui le distingue des compositions surchargées qui caractérisent les reliures avec fers de Marcus Fugger.

Théodorus Gaza, humaniste né à Thessalonique vers 1400 (mort vers 1475), fut l'un des grands lettrés grecs travaillant en Italie à l'époque humaniste. Après avoir enseigné à Constantinople, il arrive à Padoue en 1440, entreprend des études de latin à Mantoue, puis est nommé recteur de la toute nouvelle université de Ferrare en 1447 où son cours de grec connut un succès considérable. Il prit part aux conciles de Ferrare (1438) et Florence (1439) où se discutèrent la réunion des églises d'Orient et d'Occident. Refusant la chaire de grammaire grecque offerte par Côme de Médicis, il reçoit une chaire à Rome du pape Nicolas V et fait partie de l'entourage du cardinal Bessarion. Vers 1455, on le retrouve pour deux ans à la cour du roi Alphonse le Magnanime à Naples, puis en Calabre dans un bénéfice procuré par Bessarion et d'où il collabore à son ouvrage, *In calumniatorem Platonis*. De nouveau à Rome sous Paul II, il meurt et lègue presque toute sa bibliothèque à Demetrios Chalcocondylès. Gaza fut l'un des plus grands propagateurs du grec dans l'Italie du XV<sup>e</sup> siècle et sa grammaire imprimée par Alde, puis en partie traduite par Erasme, devint l'un des grands manuels des humanistes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Appolonius Dyscolus, père du grammairien Herodianus, enseigna la grammaire à Alexandrie à l'époque d'Antonin, puis vint à Rome sous Marc-Aurèle. De ses vingt-neuf ouvrages, la plupart sur la syntaxe grecque, quatre seuls subsistent. C'est cette œuvre de grammaire qu'Alde publie ici pour la première fois, en même temps que l'ouvrage de Lascaris, et qui a été rééditée en 1981 par F.W. Housholder.



5

GAZA, Theodorus

*Introductivae grammatices*

*libri quatuor* (grec)

et autres textes

*Venise, Alde Manuce, 25 décembre*

1495

In-folio (303 x 210mm)

30 000 / 45 000 CHF

20 000 / 30 000 €

**EDITION ORIGINALE, RARE EXEMPLAIRE EN BELLE RELIURE ITALIENNE  
DE L'EPOQUE**

Même collation, contenu et références que les livres précédents.

RELIURE DE L'EPOQUE à ais nus, dos de maroquin brun orné de filets estampés à froid, inscription manuscrite *Opera greca* sur la tranche de gouttière, traces de fermoirs, garde volante inférieure conservée

*Petite restauration dans la marge intérieure du premier feuillet, quelques très légères mouillures ; maroquin du premier plat et mors refaits, garde supérieure renouvelée*

Exemplaire à grandes marges, avec annotations contemporaines en grec sur les premiers feuillets et au second plat.



Ἡ ἀρχὴ τῆς ἀρχαίας  
ἐκείνης μαθητικῆς  
τοῦ ἀποστόλου Πέτρου  
ἡ προφητικῆς τῆς ἀρχαίας  
πρὸς τὸν Ἰωάννην  
ἐκείνην